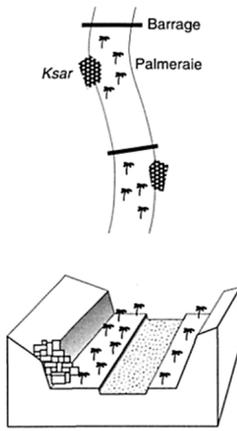
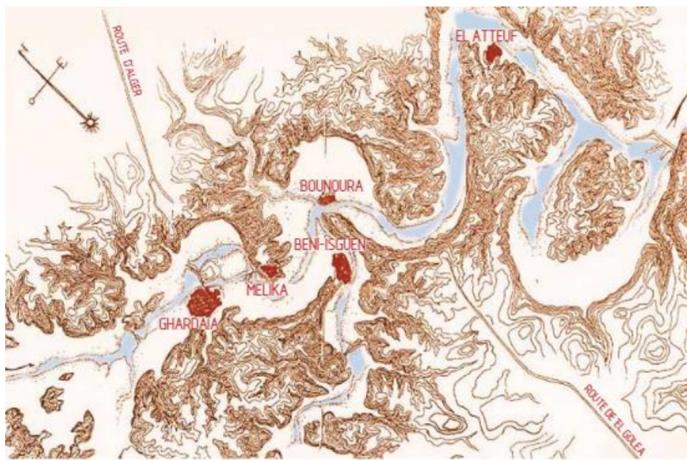


« Je vous comprends d'admirer l'homme qui a travaillé, au M'Zab, avec ses propres mains. Il a lutté avec les matériaux, les contingences, avec sa culture. »

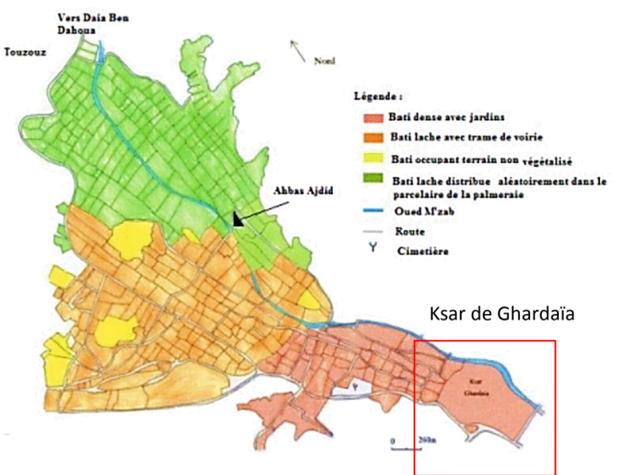
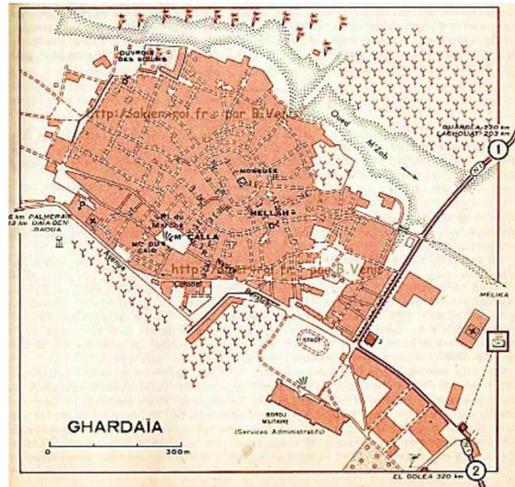
Hassan Fathy
(Préface du livre « Le M'Zab, une leçon d'architecture »)

C'est au 11^{ème} siècle que remonte l'installation des Ibadites dans cette vallée désertique du **M'Zab**, isolée et hostile, qui n'avait jusqu'alors été habitée que par des groupes nomades. Le choix du site, sur un piton rocheux, difficile d'accès - permettant de dominer la vallée et de se protéger des crues des oueds - était guidé par la raison sécuritaire. La disponibilité de l'eau (proximité de l'oued) a été aussi un facteur déterminant. Successivement furent construite chacune des cinq cités de la vallée du M'Zab durant la période allant de 1012 à 1347 : El Atteuf (1012), Bounoura (1046), Ghardaïa (1053), Beni-Isguen (1321) et Melika (1349) .



Sur le plan spatial, l'implantation humaine dans le M'Zab peut être définie en terme de module reproductible à plusieurs exemplaires sur une courte distance. Le module est simple et comprend, d'une part, le ksar-cité très groupé et enfermé dans ses remparts, et d'autre part, un aménagement agricole c'est-à-dire une palmeraie alimentée sur nappe alluviale, par un système complexe de barrage et de puits à traction animale.

La vallée du M'Zab se présentait comme la répétition par 5 fois de ce module au long de l'oued, sur une distance limitée (20 km). Résultat de l'histoire du 11^{ème} siècle, la **Pentapole** s'est ainsi constituée, comprenant ces 5 cités (d'amont à l'aval Ghardaïa, Melika, Beni Isguen, Bounoura, El Atteuf), 6 barrages, 5 palmeraies (situées dans le lit de l'oued principal, et également dans 2 vallées affluentes).



Chaque Ksar s'est originellement constituée autour d'une mosquée entourée des premières habitations. La structure épouse le relief et évolue de haut en bas, les ruelles mènent vers le marché situé, considéré comme espace profane, en dehors des remparts et où s'exercent les échanges économiques, les contacts avec les étrangers et autres activités.

À partir du 20^{ème} siècle, l'urbanisation du fond de vallée est le fruit de la croissance démographique, le développement des infrastructures routières, la découverte et l'exploitation des hydrocarbures, et celle des ressources hydrauliques, ont engendré une croissance démographique importante. En 1982, la vallée du M'Zab est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, en tant que « source d'inspiration pour les urbanistes d'aujourd'hui ». Le site est identifié pour son caractère traditionnel préservé à travers le temps.

Le rythme de croissance de la population a continué à s'accroître, en particulier à Ghardaïa, capitale de la pentapole, puis chef-lieu de wilaya en 1984.

Les différents recensements de la population révèlent le rythme accéléré et continu de la croissance démographique dans la vallée. Sa population a été multipliée par six en moins de cinquante ans (passant de 25 000 habitants en 1954 à plus de 120 000 habitants en 1998) ; elle atteint 156 000 habitants au dernier recensement d'avril 2008, avec un taux d'agglomération supérieur à 99 % (O.N.S, 2011).

Au tournant des années 1990, émerge l'idée de nouveaux Ksour pour désengorger la vallée et répondre au manque de logements : comme un millénaire plus tôt, des Hommes choisissent un site vierge de 22,5ha, rocheux et pentu, pour répondre à l'urgence d'un lieu de vie. En l'espace d'une dizaine d'années (de 1997 à 2006 environ) un nouveau Ksar d'une capacité d'accueil de 6 000 habitants (environ 1000 maisons) est érigé sur un monticule à moins de deux kilomètres de Beni Isguen. L'expérience du ksar Tafilelt est devenue un modèle, voire une référence en matière des pratiques et des valeurs de cohésion et entraide sociales. Dans la tradition du M'Zab, le Ksar de Tafilelt s'inscrit dans une optique sociale, économique, écologique et patrimoniale.



Quelques sources bibliographiques :

- Badoui, Poitié, 2003, *André Ravéreau, l'atelier du désert*, Parenthèses
- Benyoucef B., 1986, *Le M'Zab, les pratiques de l'espace*, Alger, Entreprise du livre.
- Côte M., 2002, « Une ville remplit sa vallée : Ghardaïa », In: *Méditerranée*, tome 99, 3-4-2002.
- Ravéreau, A., 2003, *Le M'Zab, une leçon d'Architecture*, Actes Sud, Sindbad
https://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_2002_num_99_3_3270
<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.676>
<https://doi.org/10.4000/insaniyat.24692>